

Aujourd'hui nous sommes le 18 février, samedi de la sixième semaine du temps ordinaire.

Croire, c'est s'insérer dans un peuple, c'est suivre l'exemple de grands frères et sœurs dans la foi. La lettre aux Hébreux nous invite aujourd'hui à cette dynamique. En méditant sur cette musique instrumentale, je peux demander au Seigneur la grâce de savoir me situer dans ce peuple, la grâce de faire mémoire de celles et ceux qui me permettent d'être croyante aujourd'hui. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux.

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard. Grâce à la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus grand que celui de Caïn ; à cause de sa foi, il fut déclaré juste : Dieu lui-même rendait témoignage à son offrande ; à cause de sa foi, bien qu'il soit mort, il parle encore. Grâce à la foi, Hénok fut retiré de ce monde, et il ne connut pas la mort ; personne ne le retrouva parce que Dieu l'avait retiré ; avant cet événement, il avait été agréable à Dieu, l'Écriture en témoigne. Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ; car, pour s'avancer vers lui, il faut croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Grâce à la foi, Noé, averti de choses encore invisibles, accueillit cet oracle avec respect et construisit une arche pour le salut de sa famille. Sa foi condamnait le monde, et il reçut en héritage la justice qui s'obtient par la foi.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

« Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une Parole de Dieu »... les yeux de la foi nous permettent de voir ce qui n'est pas visible autrement, ils nous font comprendre la réalité dans une autre dimension. Seigneur, donne-moi de ne pas réduire le monde à ce que je peux voir ou comprendre.

Point 2

Grâce à la foi, nous pouvons être comme Abel qui présente sa vie à Dieu, dans la simplicité du cœur... Seigneur, si j'ai foi en toi, aurai-je le désir de te présenter mon offrande ? Et qu'est-ce que je te présenterai ?

Point 3

Grâce à la foi, nous sommes invités à croire que la vie est plus forte que la mort et ainsi accepter de mourir en nous avançant vers le Seigneur. Cela peut sembler si difficile... Seigneur, comment croire que tu veux ma vie même à l'heure de mourir ?

En écoutant de nouveau ce texte, je me laisse porter vers la foi, cette attitude qui dépasse l'entendement...

Le doute fait partie de la foi, puisque justement on n'a ni preuve ni certitude dans le domaine de la foi... c'est une démarche de confiance. Confier au Seigneur ce qui fait obstacle à ma foi, c'est refuser que le doute ou les difficultés aient le dernier mot. Je peux lui confier ma vie, que je sois habitée par

la confiance ou le doute, ce qui compte c'est de continuer à lui dire « tu ».

Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Sainte Marie mère de Dieu
Prie pour nous pécheurs
Maintenant et à l'heure de la mort.